

# Le marché du travail et ses tendances actuelles

Effectuer un travail est essentiel, tant à l'échelle individuelle que globale. Cette activité permet au travailleur de percevoir une rémunération et à l'entreprise de disposer d'un facteur de production essentiel. À l'échelle globale, ce travail assure production et consommation, les 2 fonctions économiques majeures de la croissance.

## 1 Le marché du travail *versus* les marchés du travail

### A Notions et principe de fonctionnement

- Il est tout d'abord essentiel de **distinguer travail** et **emploi** (voir fiche 16) :
  - le travail est une **capacité physique** et/ou **intellectuelle** d'effectuer des tâches ; ce sont les femmes et les hommes qui détiennent cette capacité ;
  - l'emploi désigne des **tâches à exécuter** ; ce sont les entreprises qui détiennent l'emploi.

	Hommes/Femmes	Entreprises
Marché du travail	Offreurs	Demandeurs
Marché de l'emploi	Demandeurs	Offreurs

- Dans l'approche classique, le marché du travail est un marché comme tous les autres : les **offreurs de travail** (personnes) rencontrent les **demandeurs de travail** (entreprises) et cette confrontation offre/demande aboutit au prix d'équilibre de tout marché : ici le **salaire d'équilibre**.

- Les personnes qui ne trouvent pas d'emploi et les entreprises qui n'arrivent pas à recruter seraient celles qui refusent ce salaire d'équilibre (elles veulent soit percevoir plus, soit rémunérer moins).

### B La segmentation du marché du travail

- Cette approche doit être complétée par une prise en compte du caractère **protéiforme** de : l'**offre d'emploi** : profils et qualités attendus, durée du contrat (indéterminée ou non, à temps complet ou partiel...) ; la **demande d'emploi** : formation et expériences, mobilité géographique, ...



■ Il n'y a donc pas un marché du travail ou de l'emploi mais une **multitude de segments de marchés** avec leurs caractéristiques physiques, techniques, sociales et transversales propres.

### Exemples

C'est ainsi qu'un secteur comme la mécanique n'arrive pas à recruter alors que le journalisme connaît un chômage élevé.

## 2 Les risques et les freins à ces évolutions

### A Les tendances dans les conditions d'accès à l'emploi

Le taux de chômage français reste <b>durablement élevé</b> comparativement aux autres pays européens	L'accès à l'emploi est <b>difficile</b> pour les personnes ne disposant pas de qualifications professionnelles	Le temps d'accès à un emploi durable est <b>de plus en plus important</b> , notamment pour les primo-accédants	Le taux d'emploi des seniors est plus <b>faible</b> en France que dans les autres pays européens
Taux de chômage de la population active en fév. 2018 : UE : 7,1 % ; zone euro : 8,5 % ; France : 8,9 % (6 <sup>e</sup> pays le plus touché sur 28)	Le risque de chômage durable 3 ans après l'entrée dans la vie active est multiplié par 3 pour les non diplômés	Taux de chômage des 15 à 24 ans en nov. 2017 : 21,8 % (contre 16,2 % dans l'UE).	Selon l'OCDE, ce taux est de 52,2 % en France et de 57,7 % dans l'UE au 1 <sup>er</sup> trimestre 2018

### B Les tendances dans les formes d'exercice du travail

■ Plus de 10 % des salariés étaient, en 2017, **rémunérés au Smic**. Son montant, plus élevé comparé aux autres pays européens, est parfois un frein à l'emploi dans les secteurs à forte densité travaillistique (commerce, restauration...).

■ Certains secteurs **sont fortement réglementés** pour réguler l'accès à l'emploi (numerus clausus dans les conditions d'obtention des diplômes...).

■ Les **inégalités de salaire hommes/femmes** (à travail égal) diminuent mais demeurent : 27 % en moyenne dans les années 1990, 18,6 % en 2014.

■ Selon l'Insee, en janvier 2018, 41,3 % des créations d'entreprises sont des **micro-entreprises** ; soit une hausse de 9,2 %.

■ Si le **CDI** domine (plus de 85 % des contrats), un salarié sur 10 est en **CDD**.